

Le prix universitaire Isabelle Attali

» *Quel est ce prix ?*

Le prix Isabelle Attali porte le nom d'une ancienne étudiante de l'Université Bordeaux 1, aujourd'hui disparue, qui a commencé au début des années 80 un parcours exemplaire constitué d'un DEUG scientifique, d'une licence et d'une maîtrise d'informatique. Le prix, conjointement décerné par l'Université, le Laboratoire bordelais de recherche en informatique (LaBRI) et la Ville de Talence, a été créé pour perpétuer sa mémoire.

» *Qui peut candidater ?*

Tout étudiant inscrit en 3^e année de licence informatique peut déposer un dossier de candidature.

» *Qui récompense t-il ?*

En 2012, le prix récompensera deux lauréats. Ils seront désignés au vu de leurs résultats universitaires au cours des trois premières années d'étude et d'un travail personnel démontrant curiosité et créativité vis à vis des matières enseignées. Ils devront montrer des aptitudes à la recherche scientifique et une personnalité affirmée.

» *Pourquoi candidater ?*

Les étudiants lauréats verront ainsi leur travail et leur parcours récompensés par l'Université Bordeaux 1, le LaBRI et la Ville de Talence. Ce prix, mais aussi la présentation de candidature, seront des atouts supplémentaires pour le CV des étudiants et leur futur, notamment dans l'établissement pour ceux qui envisagent de poursuivre leurs études en master voire en doctorat. Enfin, les deux lauréats se partageront un prix de 3 000 €.

» *Qui est le jury ?*

Le jury est composé de différents membres de l'Université Bordeaux 1 : le vice-président du Conseil des études et de la vie universitaire (CEVU), le directeur de l'UFR mathématiques/informatique, les responsables du master informatique, de la licence informatique, de la licence STS, des enseignants de licence ainsi que des représentants du LaBRI et de la Ville de Talence.

» *Comment candidater ?*

En constituant un dossier complet avec CV, notes, lettre de motivation... (cf. toutes les indications au dos de cette plaquette).

Pour candidater au prix Isabelle Attali

» *Dossier de candidature*

Le dossier doit comporter au moins :

- › un relevé de notes obtenues au cours des deux premières années d'université,
- › un CV détaillé (avec vos coordonnées),
- › une lettre mettant en valeur votre intérêt et votre goût pour l'informatique, votre curiosité scientifique, et expliquant vos projets d'étude pour les années suivantes,
- › vous pouvez également joindre à votre dossier des documents réalisés à la suite de recherches bibliographiques, de lectures, ou de travaux personnels réalisés en dehors des études universitaires proprement dites. Ils seront considérés favorablement par le jury.

» *Dépôt de dossier pour le mercredi 23 mai 2012 :*

- › en **version papier** (dossier de candidature + toutes pièces que vous jugerez nécessaires : DVD, CD, etc.) à déposer avant 12 heures au secrétariat de la licence informatique, bâtiment [A30] au LaBRI
- › en **version numérique** (dossier de candidature en format pdf comprenant : relevés de notes, CV + lettre de motivation et toutes pièces nécessaires) à Robert Cori et Giuliana Bianchi à la même date

» *Remise du prix*

Le jury se réunira en juin pour examiner les candidatures. La cérémonie de remise de prix aura lieu à l'Université Bordeaux 1 dans la deuxième quinzaine de juin.

» *Contacts*

Pour toutes questions et envoi de candidature :

robert.cori@labri.u-bordeaux.fr
giuliana.bianchi@labri.u-bordeaux.fr

Site : prix-isabelle-attali.u-bordeaux1.fr

Contact et dépôt de dossier :

Émilie Dos Santos : emilie.dossantos@u-bordeaux1.fr
Tél. 05 40 00 60 92 - LaBRI



Prix universitaire Isabelle Attali

7^e édition

POUR TOUS LES ÉTUDIANTS EN
LICENCE 3 INFORMATIQUE

3 000 EUROS POUR
LES DEUX LAURÉATS 2012 !

Les lauréats du prix Isabelle Attali



Camille Ritlewski, lauréate 2011

Actuellement en master 1 réseaux, systèmes et mobilité à l'Université Bordeaux 1

Camille a présenté un travail personnel, sous forme de vidéo, de sensibilisation des préadolescents aux dangers d'une utilisation naïve d'internet.

Elle souhaite aujourd'hui poursuivre en doctorat et travaille sur un projet de programmation sur l'intelligence artificielle, mais aussi sur la programmation multi-cœur et l'administration des réseaux.



Nicolas Moreaud, lauréat 2010

Actuellement en master 1 génie logiciel option graphes et recherche opérationnelle

Nicolas hésite encore entre la recherche et le travail en entreprise, après avoir fait des stages au LaBRI et à Thales sur le eye tracking. Il pense poursuivre en master 2 conduite de projet. Il travaille sur le projet de programmation Tulip : interface graphique pour client léger. À ses heures perdues, il pianote sa calculatrice pour tenter d'y inclure un programme de jeu de GO.

Vincent Autefage et Anthony Simonet, lauréats 2009

Le jury a souhaité partager le prix entre deux lauréats : Vincent Autefage (aujourd'hui doctorant à Bordeaux 1) qui, en plus de résultats universitaires particulièrement brillants, a montré des talents en composition musicale et Anthony Simonet (doctorant à l'École normale supérieure de Lyon) qui a présenté un projet très remarquable d'utilisation d'outils informatiques pour le traitement du diabète par l'insuline.

Jérémy Laviolle, lauréat 2008

Il a poursuivi en master informatique, spécialité image, son et multimédia, sur la réalité virtuelle, puis en thèse à Bordeaux 1. Le prix l'avait beaucoup motivé pour travailler un projet personnel de visualisation d'objets mathématiques.

Rémi Foucard, lauréat 2007

En plus de ses très brillants résultats universitaires, il est un violoniste reconnu. Il est doctorant en traitement du signal audio, à Télécom Paristech. Sa thèse porte sur la classification automatique de musique et sur la notion de similarité musicale. Pourtant il avait avoué dans son dossier que sa passion pour l'informatique était venue seulement en première année de licence.

Christelle Jolly, première lauréate 2006

Elle s'est distinguée pour son excellence pendant les trois années de licence. L'informatique s'était imposée à elle comme une évidence. Elle travaille depuis chez Atos Origine.

Ce qu'ils pensent du prix Isabelle Attali

J'ai décidé de postuler pour plusieurs raisons. Évidemment, il y a la bourse associée. Évidemment, il y a aussi la jolie ligne que j'ai pu ajouter à mon CV. Mais il se trouve aussi que je suis entièrement d'accord avec l'idée de mettre en avant un bon étudiant de licence, afin de valoriser la voie universitaire. L'université souffre d'une image de « parcours par défaut » que feraient les étudiants trop mauvais pour espérer intégrer une bonne école. Je trouve qu'il est important de montrer qu'il y a aussi de très bons étudiants à l'université.

Rémi Fourcad, lauréat 2007

Ce prix est pour moi une distinction parfaitement en accord avec la philosophie d'Isabelle qui a toujours activement soutenu les étudiants.

Vincent Autefage, lauréat 2009

C'est vrai qu'elle a un parcours extraordinaire surtout pour une femme dans un milieu d'hommes.

Camille Ritlewski, lauréate 2011

Ce prix est utile car il permet d'aider un ou plusieurs étudiants qui ont des projets intéressants. J'ai le sentiment que le prix m'a été donné comme un encouragement à réaliser les projets que j'avais décrits dans ma lettre de candidature, même si je n'avais pas des notes particulièrement exemplaires.

Anthony Simonet, lauréat 2009

Je pense que le fait d'être choisi et récompensé ainsi donne une certaine responsabilité. Les différents lauréats sont censés représenter le meilleur du fruit de l'enseignement en informatique de Bordeaux 1.

Ce prix est une bonne chose pour les étudiants, et les encourage à l'excellence. C'est dommage que ce soit un drame qui ait mené à sa création, mais il permet de perpétuer la mémoire d'Isabelle Attali et surtout un idéal de carrière universitaire.

Jérémy Laviolle, lauréat 2008

Cela me rappelle que la vie est une chance, on ne sait pas ce que nous réserve demain.

Nicolas Moreaud, lauréat 2010



Isabelle Attali

Isabelle Attali est née le 14 janvier 1963 dans une famille d'enseignants qui, suite à une mutation en Gironde, choisit de s'établir à Talence en partie pour la richesse de l'offre éducative.

Isabelle fréquente l'école maternelle Joliot-Curie puis les écoles Albert Camus et Georges Lasserre. Remarquée par ses enseignants, elle franchit en quatre ans les cinq classes de l'école primaire.

Elle maintient cette avance au collège et lycée Victor Louis obtenant ainsi son baccalauréat scientifique à 16 ans et demi. Parallèlement, elle enrichit sa culture à l'école de musique de Talence où elle prend des cours de solfège et piano pendant 10 ans.

Elle rejoint l'Université Bordeaux 1 en 1979 et obtient deux ans plus tard le DEUG mathématiques et physique. Elle décide de suivre une filière en informatique en raison du caractère particulier de cette science qui mêle abstraction et réalisations concrètes. Remarquée au vu de très brillants résultats en licence et maîtrise, ses enseignants l'encouragent à poursuivre vers une carrière dans la recherche. Elle s'inscrit ainsi en DEA à Nice Sophia Antipolis où vient de s'installer un Centre de l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (Inria).

Sous la direction de Gilles Kahn, membre de l'Académie des sciences, elle soutient en 1989 une thèse dans le domaine des outils d'aide à la programmation. À la suite de cette thèse, elle est recrutée chargée de recherche à l'Inria où elle poursuit une remarquable carrière en devenant directrice de recherche à 37 ans.

Elle est remarquée pour ses nombreuses publications et ses collaborations avec des universités des cinq continents. Dans l'environnement de la technopole de Sophia Antipolis elle crée un challenge « jeunes pousses », l'objectif est de favoriser la création d'entreprises par de jeunes docteurs et étudiants. De plus, elle est à l'origine de la création d'un cycle de formation des jeunes chercheurs ce qui l'amène ainsi à visiter souvent le Laboratoire bordelais de recherche en informatique (LaBRI) à l'Université Bordeaux 1 où elle organise des sessions de formations.

Tous ceux qui la connaissent apprécient la chaleur de son accueil, son dynamisme communicatif et sa capacité d'écoute.

En mission avec son mari au Sri Lanka dans le cadre de leur activité scientifique, elle disparaît avec Ugo et Tom, leurs deux enfants, lors du tsunami du dimanche 26 décembre 2004...